

trave — on distingue un canon brisé: souvenir d'une défaite, hache de guerre, que la vision d'un passé entaché d'humiliation, fait qu'on hésite à l'enterrer. Et dans un mouvement énergique mais gracieux de tout son corps vers le but magnifique qu'indique sa main droite, la femme lutte contre ses instincts ataviques de dévastation et l'âcre volupté des revanches.

Il y a encore, sur cette table, toute une théorie de statuettes, représentant le Canadien des campagnes dans l'accomplissement des actes ordinaires de la vie: travaux, amusements, prière. Souhaitons que ces morceaux de terre presque informes deviennent des groupes en marbre ou en bronze, afin que tous les épisodes de la vie nationale soient à jamais illustrés !...

Léon Lorrain.

Ces mystères de la vie

Les lectrices de ce journal qui ont déjà vu, par le magnétisme des phénomènes intéressants et surprenants savent qu'on a recours à plusieurs mystères biologiques d'une simplicité enfantine, mais puissants, pour soumettre une personne à l'influence de sa volonté.

Pour vous dévoiler quelques-unes des mystérieuses télépathies qui se jouent de nous, je vais vous dire d'après Sainte-Foix, comment le duc d'Anjou, depuis Henri III, fut subitement atteint d'amour pour la princesse Marie de Clèves, qui épousa le prince de Condé, le 18 août 1572, le jour même où l'on célébrait le mariage du roi de Navarre, depuis Henri IV, avec Marguerite de Valois :

"Marie de Clèves, âgée de seize ans, après avoir dansé assez longtemps et se trouvant un peu indisposée par la chaleur du bal; passa dans une garde-robe où une des femmes de la reine-mère, voyant sa chemise toute trempée, lui en fit prendre une autre.

Il n'y avait qu'un moment qu'elle était sortie de cette garde-robe quand le duc d'Anjou, qui avait aussi beaucoup dansé, y entra pour raccommo-

der sa chevelure et s'essuya le visage avec le premier linge qu'il trouva; c'était la chemise qu'elle venait de quitter.

En rentrant dans le bal, il jeta les yeux sur elle et regarda Marie de Clèves avec autant de surprise que s'il ne l'eût jamais vue. Son émotion, son trouble, ses transports et tous les empressements qu'il commença à lui merquer étaient d'autant plus étonnants que, jusqu'alors, il avait paru assez indifférent pour ces mêmes charmes qui, dans ce moment, faisaient sur son âme une impression si vive".

Toute sa vie, Henri III conserva au cœur le violent amour né d'une façon si étrange. Lorsqu'il apprit la mort de Charles IX, il écrivit à la princesse pour l'avertir qu'elle serait bientôt reine de France. Mais, hélas ! la fatalité ne voulait pas que cet événement s'accomplît, car la jeune femme mourait bientôt presque subitement enlevée par un mal inconnu.

Que d'événements inexplicables et inexplicables qui se déroulent autour de nous et qui ont aussi des causes occultes, toutes puissantes, magiques !

Cigarette

Correspondance

NOUS insérons avec empressement, la lettre suivante d'un malade de l'hôpital des Incurables. Elle est l'expression touchante d'un bel élan de reconnaissance envers un bienfaiteur de l'institution.

Pour notre part, nous souhaitons que l'exemple de M. Hooper soit suivi par les gens riches de notre population.

Hôpital des Incurables,

Octobre 1907.

Ma chère Françoise,

Connaissant votre bon cœur et votre charité proverbiale, voulez-vous être assez bonne d'offrir les remerciements de tous les malades à M. Angus Hooper pour le magnifique dîner qu'il nous a procuré le 24. Je vous assure que cela fait du bien au cœur, quand nous rencontrons des gens aussi charitables que ce bienfaisant philanthrope. Le dîner a été

servi à midi et demi; il se composait d'huîtres, de dindes excellemment apprêtées, de légumes succulents, de gâteaux, crème à la glace, etc, enfin, c'était un banquet royal. La direction de ces magnifiques agapes était confiée à Madame la Supérieure, qui s'acquitta de sa fonction avec beaucoup d'amabilité.

Le dîner à la Salle St-Pierre a été tout-à-fait chic et élégant; il était servi par notre vice-présidente, Madame L.-J. Forget, et ses deux aimables filles. Ces dames ont été secondées dans leur tâche par Mme Choquet, la trésorière, et Sœur Marie de l'Assomption, première officière, ainsi que Sœur Maximile. M. Arthur Gagnon, l'infirmier de cette salle portant à son bras le brassard à croix rouge secondait aussi ces dames, dans leur besogne. Après le dîner, on a passé le tabac et une pipe; vous pourriez difficilement vous figurer le grand plaisir que cette généreuse attention a causé à tous les malades. Grande a été aussi leur vive reconnaissance envers M. Angus Hooper.

Encore une fois mille remerciements à ce charitable monsieur; Madame L.-J. Forget, mesdemoiselles Forget, et les autres dames ont aussi doit à notre reconnaissance pour la manière aimable avec laquelle elles ont servi le dîner.

On se souviendra du 24 octobre 1907 à l'hôpital des Incurables.

Je demeure, chère directrice, un patient que vous reconnaîtrez facilement.

X. X.

Mille-Fleurs, 527 Est, rue Sainte-Catherine. Retenez ce numéro et le nom de ce salon de mode si vous voulez des chapeaux exquisement jolis, gracieux et du dernier goût.

Le "Ouimetoscope" continue d'attirer une foule élégante et empressée dans ses magnifiques salles de vues animées de la rue Sainte-Catherine.

Les étoiles sont, devant nous, comme les pages non encore lues d'un immense et merveilleux poème.

Camille Blammarion.